

Réflexions autour du D.E.U.A.

Résumé

Cet article tente de mettre en exergue quelques dysfonctionnements liés au fonctionnement et au contenu de la formation en D.E.U.A (diplôme d'études universitaires appliquées). Au-delà du débat sur la professionnalisation à l'université, cette formation suscite des questionnements quant à son opportunité, les programmes de formation et l'alternance entre formation théorique et pratique.

S. BOUKHENANE

Département de Psychologie
Université Mentouri
Constantine, Algérie

L'Algérie est depuis des décennies secouée par des mouvements de contestation qui dénotent d'un véritable malaise. Les réformes qui se sont succédées n'ont pas pu atténuer le mécontentement aussi bien des étudiants que celui des enseignants.

Elle n'est pas non plus épargnée par la société d'une manière générale qui lui reproche la mauvaise qualité de la formation. Ce qui explique un tant soit peu les différentes tentatives relatives au fonctionnement de l'université. On ne termine pas une réforme que la seconde pointe à l'horizon. Cette fuite en avant montre si besoin est l'ampleur de la crise et les difficultés à la maîtriser. Les diplômés universitaires éprouvent des problèmes énormes à trouver un emploi, et quand ils en trouvent, celui-ci correspond rarement à leur profil de formation. La recherche de mécanismes aidant à mieux adapter l'enseignement supérieur aux exigences du marché de l'emploi a sans doute suggéré aux décideurs la création du diplôme de D.E.U.A (diplôme d'études universitaires appliquées) orienté vers la professionnalisation.

Ce nouveau concept, aux contours mal définis, suscite quelques réflexions: de quoi diffère-t-il de

ملخص

يسعى هذا المقال إلى إبراز بعض الإختلالات الوظيفية لمحتوى التكوين في الدراسات الجامعية المطبقة D.E.U.A، كما أنه يضع تساؤلات حول ماهية وأهداف هذا التكوين من خلال ربط مخرجاته الأكاديمية بالميدان التطبيقي.

l'enseignement classique? C'est sur quoi nous allons nous pencher. Nous tenterons d'abord de faire d'une manière très succincte le point sur la formation préprofessionnelle et les traditions universitaires. Nous nous attellerons par la suite à comparer le cursus universitaire dans chacune des différentes formations dispensées à l'université, le cycle long (licence, ingénieur) d'une part et le cycle court (D.E.U.A) de l'autre.

ENTRE LA TRADITION UNIVERSITAIRE ET LA PROFESSIONNALISATION

Sans doute, la première question qui nous vient à l'esprit a trait à la nature des compétences à faire acquérir aux étudiants; Maurice Reuchlin (1989) voit dans la professionnalisation une démarche éphémère répondant à l'état du marché actuel «je suis très réticent à l'égard d'une tendance consistant à professionnaliser de façon spécifique et précoce l'enseignement universitaire » dira t-il. Par contre, il propose des compétences générales, susceptibles d'engendrer les compétences diverses et changeantes qu'il appellera « métacompetences ».

Ainsi, il s'agit, selon lui, de promouvoir des compétences générales qui serviraient de base à d'autres compétences professionnelles qui sont en perpétuelle évolution. Même si au niveau universitaire il est difficile de parler de polyvalence devant l'avancé technologique dans tous les domaines ou seule une qualification pointue permet l'efficacité, il est, en effet, difficile de former à la fois un diplômé universitaire en programmation et en maintenance informatique ; l'une et l'autre supposent une qualification spécifique.

L'autre aspect soulevé, quand il s'agit de débattre de la professionnalisation à l'université, concerne le renoncement à la culture dont les différentes formations doivent être imprégnées.

Il est vrai, disent les uns, que l'université a toujours formé des juristes et des enseignants, mais, répliquent les autres, ces disciplines sont naturellement liées à la culture. Il s'agira donc de trouver, pour ce genre de filières, un équilibre entre cet aspect culturel aux côtés des autres missions traditionnelles qui donnent à l'université son identité, en incluant cette nouvelle option qui consiste à l'adapter au marché de l'emploi. Mais qu'en est-il du programme de D.E.U.A ?

Une lecture attentive des programmes fait apparaître une analogie entre les programmes enseignés en cycle court (D.E.U.A) et ceux du cycle long (licence, ingénieur...). La seule différence importante, que nous pouvons noter, se situe au niveau du nombre de modules enseignés. Pour illustrer cette affirmation, nous allons comparer les programmes dans trois Instituts : celui de Bibliothéconomie, de Sciences Economiques et d'Informatique.

Dans les trois cas, les mêmes modules qui meublent les programmes du cycle long vont se retrouver répartis quoique différemment, suivant les années, dans le cycle court.

Ainsi, comme le montrent les tableaux ci-après, en Bibliothéconomie, nous remarquons que six modules enseignés en première année de licence existent aussi dans la première année de D.E.U.A qui en compte neuf, les deux modules parmi les trois qui restent, nous les retrouvons en deuxième et troisième année de licence. Nous pouvons faire les mêmes remarques pour la deuxième année, au niveau de laquelle les huit

modules de deuxième année cycle court sont repartis au niveau de la même année du cycle long.

COMPARAISONS ENTRE LE CYCLE COURT ET LE CYCLE LONG

Commençons d'abord par comparer les programmes des deux types de formation en sciences économiques.

Tableau n°1: Présentation des programmes des Sciences économiques (D.E.U.A et Licence).

D.E.U.A	Licence
<u>Introduction à l'économie</u>	Economie politique
<u>comptabilité générale</u>	Mathématiques
fiscalité des entreprises	<u>Histoire économique</u>
<u>Droit commercial</u>	Méthodologie
<u>Français</u>	<u>Statistique</u>
<u>Anglais</u>	<u>Introduction au droit</u>
<u>Statistique</u>	<u>Français</u>
Institutions Eco. Pol. Administratives en Algérie	<u>Anglais</u>
<u>Comptabilité analytique</u>	Théorie de la connaissance
<u>Maths financières</u>	
Informatique	<u>Analyse de l'économie Algérienne</u>
<u>Comptabilité approfondie</u>	Macro
<u>Comptabilité analytique</u>	Histoire de la pensée économique
<u>Comptabilité des sociétés</u>	<u>Mathématiques</u>
Gestion budgétaire	<u>Comptabilité générale</u>
Principes et prévision comptable	Finance publique
<u>Economie de l'entreprise</u>	Micro
<u>Définition de l'économie Algérienne</u>	<u>Théories de l'entreprise</u>
Comptabilité nationale	Relation économique internationale
<u>Technique bancaire</u>	Théories du sous développement
<u>Comptabilité publique</u>	Français
<u>Informatique</u>	Anglais
<u>Français</u>	
<u>Anglais</u>	<u>Comptabilité approfondie</u>
<u>Gestion financière</u>	<u>Comptabilité analytique</u>
<u>Etude de cas</u>	Statistique appliquée
<u>Droit pénal privé</u>	<u>Informatique</u>
Organisation des ateliers	Mathématiques financières
	<u>Economie de l'entreprise</u>
	<u>Français</u>
	<u>Anglais</u>
	Faillite
	Système des impôts
	Gestion

	<u>Technique bancaire</u> Informatique comptabilité privée <u>Comptabilité Nationale</u> <u>Etude de cas</u> Contrôles et révision <u>Gestion budgétaire</u> <u>Comptabilité publique</u>
--	--

Il apparaît à travers ce tableau que quasiment à chaque module de D.E.U.A correspond le même module en licence, et si différence il y a, celle-ci ne préjuge en rien le caractère professionnel de l'une des deux formes d'enseignement.

Ces constatations sont confirmées dans une large mesure par le tableau comparatif entre les deux cycles de formation en Informatique.

Tableau n°2: Présentation des programmes d'Informatique (D.E.U.A et Ingénierat).

	D.E.U.A	Licence
1 ^{ère} Année	<u>Algorithmique et structures de données</u> <u>Architecture des systèmes d'ordinateurs</u> Fichier <u>Gestion des entreprises</u> <u>Mathématiques générales</u> <u>Anglais</u>	<u>Analyse et algèbre</u> Mécanique et électricité Chimie générale Dessin technique <u>Economie générale et technique</u> <u>Anglais</u>
2 ^{ème} Année	<u>Système d'exploitation</u> Techniques d'implémentation et de maintenance <u>Méthodes d'analyse des systèmes d'information</u> <u>Base de données</u> <u>Statistiques appliquées</u> <u>Anglais</u>	<u>Architecture et fonctionnement des ordinateurs</u> <u>Algorithmique et structures de données</u> Analyse et algèbre 2 Sciences sociales et technique Electronique générale <u>Probabilités et statistiques</u> Introduction à la logique mathématique
3 ^{ème} Année	<u>Introduction à la recherche opérationnelle</u> <u>Séminaires à thèmes ouverts</u> <u>Projets de fin de cycle</u>	<u>Système d'exploitation</u> Statistique Analyse numérique Architecture et fonct. Des ordinateurs Théories des graphes Informatique de gestion <u>Base de données</u> <u>Théories des langages</u>

		<u>Recherche opérationnelle</u> <u>Anglais</u> <u>Arabe</u>
4 ^{ème} Année		Organisation Système d'informatique Télétraitement et réseaux d'ordinateurs Compilation Système d'exploitation Recherche opérationnelle Anglais Arabe
5 ^{ème} Année		<u>Construction et programmes</u> <u>Séminaires à thèmes ouverts</u> <u>Projet de fin de cycle</u>

Il est aussi clair que la différence est insignifiante entre les deux programmes du diplôme des études universitaires appliquées et celui du diplôme d'ingénieur, si ce n'est que le premier se trouve amputer de quelques modules ventilés ça et là dans le cycle long.

Tableau n°3: Présentation des Programmes de Bibliothéconomie (D.E.U.A Licence).

	D.E.U.A	Licence
1 ^{ère} année	<u>Langue vivante</u> <u>Introduction aux méthodes d'information</u> <u>Langage documentaire</u> <u>Catalogue</u> <u>Bibliographie générale</u> Gestion des institutions documentaires <u>Initiation à l'informatique</u> <u>Méthodes et techniques de recherche</u> <u>Archives</u>	<u>Langue vivante</u> Introduction aux sciences de l'information et de la communication <u>Introduction aux méthodes bibliographiques</u> organisation et gestion des systèmes d'information Epistémologie Statistiques <u>Langage documentaire</u> <u>Langage d'expression</u>
2 ^{ème} année	<u>Langue vivante</u> <u>Catalogue2</u> <u>Bibliographie spécialisée</u> <u>langage documentaire</u> <u>Archives</u> <u>Bibliologie</u> <u>linguistique documentaire</u> <u>Visites</u>	<u>Langue vivante</u> <u>Bibliographie spécialisée</u> <u>Catalogue 2</u> <u>Informatique et documentation</u> <u>Langage documentaire 2</u> <u>Archives</u> <u>Bibliologie</u> <u>Linguistique documentaire</u>

		<u>Stage</u>
3 ^{ème} année	<u>Stage</u> séminaire1 séminaire2	Anglais Informatique documentaire Langage documentaire Technique de l'information et de la documentation Techniques archives Psychosociologie de l'information <u>Méthodes techniques de la recherche</u> Théories de l'information
4 ^{ème} année		Evaluation des systèmes d'information Réseaux et méthodes de l'information Sources de l'information Module à option1 Module à option2 Module à option3 <u>Stage</u> mémoire

Il ressort, à la lecture de ce tableau comparatif entre le diplôme de D.E.U.A et celui de la licence, comme d'ailleurs à travers les deux précédents, que les remarques formulées se trouvent confortées par les similitudes entre le cycle court et le cycle long en Bibliothéconomie.

D'autre part, on ne mentionne à aucun moment le caractère professionnel de l'un par rapport à l'autre, et cela nous amène à nous interroger sur les liens qui devaient exister entre cette formation universitaire dite appliquée et le milieu professionnel. Certes, il n'est pas dit qu'une formation du genre D.E.U.A doit être une spécialisation pointue dans une filière donnée ; mais en acceptant la conception de Reuchlin, cité ci-dessus, quand il a qualifié les compétences à acquérir de « métacompétences » qui permettraient d'intérioriser celles qui sont utilisables professionnellement. Pour cela, il faut néanmoins tenir compte de certains paramètres, tels que le marché de l'emploi, le milieu professionnel ou encore la théorie et la pratique pendant la formation. Il s'agit en fait d'intégrer des éléments du champ de travail dans le champ de la formation.

La mise sur pied d'un programme de formation de type professionnel suppose l'intégration d'innovations techniques économiques et sociales. Dans cette optique, divers choix se présentent à ceux qui s'occupent de la construction de programmes, comme le soulignent D. Colardyn et F. Lantier. Il s'agira d'opter pour une formation professionnelle classique qui consiste à faire correspondre aux caractéristiques techniques d'un poste les modalités pédagogiques permettant l'acquisition de tâches ou compétences utilisables immédiatement en milieu de travail. Pour pallier aux changements susceptibles d'altérer le système de production, l'introduction des formations polyvalentes permettrait la mobilité professionnelle des individus. Il s'agit là

du deuxième choix possible, ou encore la plus récente, qui se charge de favoriser la transférabilité de compétences à des situations nouvelles.

Ainsi, selon le cas, les différents types de formation ouvrent plus de possibilités à une meilleure adaptation de l'enseignement technologique et professionnel. A ce niveau d'analyse, nous sommes amenés à nous poser la question quant à l'optique dans laquelle s'inscrit la formation en D.E.U.A.

Par ailleurs et quels que soient les objectifs de formation à dispenser, celle-ci doit intégrer inéluctablement le couple théorie/pratique.

G. Malglaive et A. Weber distinguent les savoirs théoriques des savoirs pratiques en situant les premiers au niveau de la connaissance du réel et son mouvement alors que les seconds portent sur les connaissances relatives à l'action sur le réel.

Parler, comme c'est le cas du D.E.U.A, d'une formation alternée en juxtaposant deux périodes distinctes l'une à l'université et l'autre en fin de formation, sur un lieu de travail sans se soucier de ce que font les étudiants sur le terrain, reviendrait à dire que l'université est le lieu où sont dispensés des cours théoriques alors que le stage est considéré comme le moment des applications. Ce type d'alternance qualifie l'un des deux moments de la formation comme le souligne A. Bireaud « accessoire et subordonné à l'autre », ce qui fait penser que la théorie est un monde séparé de la pratique.

Bibliographie

1. Bireaud (A.). "Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement supérieur", les éditions d'organisation, 1990.
2. Colardyn (D.) et Lantier (S.), "Théorie et pratique, approche critique de l'alternance en pédagogie", Revue française de pédagogie, n°51, pp. 17-27.
3. Malglaive (G.), "Théorie et pratique, approche critique de l'alternance en pédagogie", in Revue Française de Pédagogie, n°51, pp. 17-27.
4. Reuchlin (M.), "Réflexions sur les finalités et le fonctionnement de l'enseignement universitaire", in l'Orientation Scolaire et Professionnelle, vol.18, n°1, mars 1989, pp. 85-96. □